

n° 01
23 février
2021

Cultures fruitières



À retenir cette semaine

- **Pêcher-abricotier :**
 - **Monilia :** porte sensibilité en pleine floraison, période à risque pour plusieurs variétés. Risque nul cette semaine (pas de pluie)
- **Abricotier :**
 - **Oïdium :** période de sensibilité en cours pour certaines variétés. Risque à évaluer suivant l'hygrométrie
 - **ECA :** symptômes visibles en Moyenne Vallée du Rhône
 - **C. pruni :** peu de captures. Risque élevé d'intensification du vol cette semaine
 - **Cécidomyies des fleurs :** Risque élevé de ponte (Nyonsais-Baronnies)
 - **Bactériose :** présence. Prophylaxie à réaliser lors de la taille
- **Pêcher :**
 - **Cloque :** période de sensibilité en cours. Risque nul (mais soyez vigilants sur variétés sensible en cas de rosée persistante)
 - **Chancre à Fusicoccum et Cytospora :** Période de sensibilité atteinte pour les variétés précoces en MVR. Risque nul cette semaine.
 - **Pucerons verts :** conditions favorables, risque fort d'apparition des fondatrices. Barrière physique à mettre en place entre B et D.
 - **Cochenilles lécanines :** observez les parcelles concernées en 2020, présence de larves hivernantes.
 - **Cochenilles du mûrier :** observez les parcelles pour repérer les encroutements
 - **Thrips meridionalis :** périodes de sensibilité qui débute pour les variétés les plus avancées de Moyenne Vallée du Rhône
- **Cerisier :**
 - **Cossus :** prophylaxie à réaliser.
- **Pommier :**
 - **Tavelure :** maturité des périthèces déjà atteinte en tous secteurs. Pas de risque en cas de pluie avant le stade C (attention aux prévisions pour Rosyglow)
 - **Acariens rouges :** présence d'œufs d'hiver. Comptage à réaliser
 - **Anthronome :** risque élevé cette semaine. Battage à prévoir dans les parcelles attaquées en 2020 pour repérer les adultes
- **Poirier :**
 - **Psylles :** intensification des pontes en cours et début des éclosions attendu cette semaine. Barrière physique à maintenir jusqu'à la fin des pontes.
 - **anthronome :** présence de bourgeons occupés
- **Pommier-poirier :**
 - **Pou de sans josé :** observez vos parcelles pour repérer les encroutements
- **Noyer**
 - **anthracnose, colletotrichum :** prophylaxie à mettre en œuvre pour réduire l'inoculum
 - **Cochenilles lécanines :** observez vos parcelles concernées en 2020, risque de sortie des larves hivernantes.
- **Toutes espèces**
 - **Pucerons :** barrière physique à maintenir ou mettre en place
 - **Xylébores :** piégeage massif à mettre en place
 - **Prophylaxie :** retrouvez des informations dans la fiche Ecophyto n° 1
 - **Note nationale BSV Abeilles et Pollinisateurs** en fin de document



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Auvergne - Rhône-



Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 22 février par les observateurs sur les parcelles de référence.

La **Note nationale BSV Abeilles et Pollinisateurs figure** en fin de ce BSV. Elle reprend les précautions à adopter pour protéger ces insectes indispensables à la pollinisation.

A RETENIR

- En période de floraison ou de production d'exsudats, il est interdit de traiter en présence d'abeilles. Même si le produit comporte la mention « abeilles », cela ne signifie pas qu'il est inoffensif.
- Des pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et avec des températures plus fraîches (par ex. les bourdons). Les comportements et modes de vie de ces insectes (horaires de butinage, mode de nidification et de reproduction, préférences alimentaires, ...) sont variés et peuvent différer de ceux de l'abeille domestique. De plus, leur sensibilité aux produits phytopharmaceutiques peut être différente.



SEUILS CRITIQUES GEL

Stades phénologiques	C	D Boutons floraux	E	F Floraison	G Chûte des pétales	H Nouaison	I Petits fruits
Abricotier	● - 4 °	- 3,5 °	- 3 °	- 2,2 °	- 1,2 °	- 0,5 °	- 0,5 °
	● - 6,2 °	- 4,9 °	- 4,3 °	- 2,9 °	- 2,7 °		
Cerisier	● - 4 °	- 3,5 °	- 2,2 °	- 1,7 °	- 1,1 °	- 1,1 °	- 1 °
	● - 6,1 °	- 3,9 °	- 2,7 °	- 2,4 °	- 2,1 °		
Pêcher	● - 4 °	- 3,3 °	- 2,8 °	- 2,2 °	- 1,8 °	- 1 °	- 1 °
	● - 6,1 °	- 3,9 °	- 3,3 °	- 2,7 °	- 2,2 °		
Prunier	● - 4 °	- 3 °	- 2,8 °	- 2 °	- 1,5 °	- 1 °	- 0,5 °
	● - 6,6 °	- 3,3 °	- 2,8 °	- 2,2 °	- 2,1 °		
Poirier	● - 6 °	- 4,5 °	- 2,8 °	- 2 °	- 1,6 °	- 1,5 °	- 1 °
	● - 6,7 °	- 5 °	- 3,3 °	- 2,8 °	- 2,2 °	- 2,2 °	
Pommier	● - 4 °	- 3,5 °	- 2,2 °	- 2 °	- 1,8 °	- 1,6 °	- 1,6 °
	● - 5,5 °			- 2,2 °	- 2,2 °	- 2,2 °	- 2,2 °

● Seuil critique - ● Dégâts 10% - Températures exprimées en °C. - Cellules vides : valeurs non disponibles.

Sources : Gel de printemps, protection des vergers (Ctif) et document CIRAME

ATTENTION : Dans le cas d'un gel d'évaporation ou dans le cadre d'une lutte par aspersion sur frondaison, les mesures des températures seront réalisées avec un thermomètre humide, l'écart de température pouvant être de 2°C à 3°C avec un thermomètre classique.



PECHER – ABRICOTIER

• MONILIOSES DES FLEURS ET RAMEAUX

Biologie : Les monilioses sont des maladies cryptogamiques qui se développent sur arbres fruitiers à noyaux et à pépins. Elles peuvent être provoquées par trois espèces de champignons du genre *Monilia*. *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* s'attaquent aux fleurs et aux fruits, et *Monilia fructigena* ne parasite que les fruits.

Ces champignons se conservent pendant l'hiver sous forme de mycélium au niveau des chancres et des fruits momifiés. Ils reprennent leur activité en fin d'hiver : le mycélium fructifie pour donner des conidies. Les conidies de *Monilia laxa*, et *Monilia fructicola* dispersées par le vent dans les gouttes de pluie peuvent alors infecter les fleurs. Ces contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement total des fleurs, voire de bouquets floraux entiers.

Analyse de risque : La période sensibilité débute au stade D et est la plus forte en période de pleine floraison. L'abricotier est plus sensible au monilia sur fleurs que le pêcher.

Certaines variétés ont atteint, voire dépassé le stade de début de sensibilité (stade D). En Moyenne Vallée du Rhône, les variétés de pêcheurs et d'abricotiers les plus avancées sont en période de forte sensibilité (pleine floraison). **Mais quelle que soit la situation, il n'y a aucun risque cette semaine car aucune pluie n'est annoncée. Attention toutefois aux variétés très sensibles d'abricots (Orangered, Bergarouge).**
 ⇒ **Surveillez la phénologie de vos variétés et les prévisions météo pour ré-évaluer le risque de contamination régulièrement.**

Prophylaxie :
 ⇒ **Il est très important de retirer du verger les momies (issues des contaminations 2020), pour diminuer l'inoculum présent sur les parcelles, et limiter ainsi les contaminations 2021.**
Cf. également paragraphe Prophylaxie dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits.



ABRICOTIER

• PHENOLOGIE

Nyonsais-Baronnies		Orangered, Bergarouge, Bergeron : C
Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Colorado : F3/G , Flopria : F1 , Orangered : D , Farlys, Robada, Farbaly, Tom Cot : D
	Sud Valence	Colorado : F3 , Swired, Goldrich : F1 , Pricia, Delice cot, Flopria : D/F1 , Lady cot, Anegat : D Oscar, Farely, Farlis, Lido, Kioto, Milord : C/D , , Orangered : C+ à C/D , Farbaly, Faralia: C+ , Bergeron, Bergarouge, Bergeval : C Bergecot : B/C
	Nord Valence	Colorado : F2/F3 , Flopria : D/E à F1 Swired : D Orangered, Lady cot, Vertige : C/D Bergeron : C+ Lido, Bergeval : C , Bergarouge : B/C
	Nord Drôme-Isère	Bergeron, Lido: C
	Ardèche (altitude)	Flopria : C (quelques D) Bergeron, Orangered, Sefora, Bergarouge, Farbaly, Farely, Bergeval, Lady cot : C
Rhône-Loire		Colorado : F1 , Early blush : C/D à F1 , Malice : C/D , Monabri, Orangered : C , Bergeval/Bergeron, Vertige : B/C





Photos FREDON AURA

• OIDIUM DE L'ABRICOTIER—*PODOSPHAERA TRIDACTYLA*

Biologie : Le champignon se conserve dans les bourgeons de l'abricotier. Les bourgeons atteints donnent naissance à des pousses malades qui constituent les foyers primaires d'infections. **Les attaques ont lieu d'abord sur fruit** (taches blanchâtres duveteuses à contour diffus) par les conidies du champignon issues des foyers primaires, puis plus tard sur feuille (moins fréquent).

Pour se former, les conidies ont besoin de **températures supérieures à 5°C**. Une **humidité supérieure à 50 %** suffit à déclencher de graves infections, mais **les conidies ne peuvent pas germer en milieu liquide**. Les températures situées **entre 20 et 25°C** constituent un **optimum** pour le développement du champignon. **L'alternance de temps sec et venteux puis humide est très favorable**.

Analyse de risque : La période de sensibilité est de l'abricotier à ce champignon s'étend de la chute des pétales au durcissement du noyau. **Elle débute cette semaine pour les variétés type Colorado de Moyenne Vallée du Rhône (Sud Montélimar)**. Dans ces situations, le risque sera faible (il dépendra surtout des conditions d'hygrométrie, mais aucune pluie n'est annoncée).

Dans les autres situations, surveillez l'évolution de la phénologie de vos variétés pour évaluer le risque. Avant la chute des pétales, le risque demeure nul.

• ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER-ECA

Réglementation : L'enroulement chlorotique de l'abricotier est une maladie due aux psylles du prunier *C. pruni* vecteurs du phytoplasme *Candidatus phytoplasma prunorum*. Ce phytoplasme est classé comme Organisme Réglementé Non de Quarantaine selon la nouvelle réglementation sanitaire européenne en vigueur depuis le 14 décembre 2019.

Il existe des mesures pour prévenir sa présence :

Dans les vergers de Prunus à risque en production :

- Repérer et éliminer les arbres présentant des symptômes de contamination par l'ECA, de manière à ce qu'il n'y ait pas de rejets
- Ne pas laisser se développer les rejets de porte-greffes des arbres fruitiers

Dans les parcelles adjacentes aux parcelles de Prunus à risque en production : repérer et éliminer les espèces de *prunus* à risque abandonnés (prunier sauvage, prunier myrobollan, les pruniers domestiques, les pruniers japonais, abricotiers et pêchers), de manière à ce qu'il n'y ait pas de rejets.

Il est recommandé également de protéger les arbres fruitiers contre l'arrivée des psylles contaminants et d'éliminer les Prunus à risque sauvages présents en bordure immédiate de verger.

Biologie : Pour rappel, cette maladie qui se développe sur abricotier peut aussi concerner le pêcher et les variétés américano-japonaises de prunier. Elle est transmise par un phytoplasme dont le vecteur est le psylle du prunier *C. pruni*.

Situation : Sur 20 parcelles suivies le 22 février, 8 parcelles étaient concernées par des symptômes de débourrement anormaux avec 0.5 % à 5 % d'arbres touchés. Ces parcelles touchées sont situées en Moyenne Vallée du Rhône. Hors parcelle de référence, des symptômes sont visibles en Rhône-Loire également depuis 2 semaines.

Prophylaxie :



⇒ **Observez attentivement vos parcelles : la période hivernale est favorable pour le repérage des arbres atteints dans tous les secteurs. En Rhône-Loire, il est encore possible de repérer cette semaine les arbres atteints. Ils doivent être arrachés, puis détruits.**

• CACOPSYLLA PRUNI, VECTEUR DE L'ECA

Biologie : C'est pendant la période d'hivernation des adultes de *Cacopsylla pruni* sur résineux que s'effectue la maturation du phytoplasme, acquis le printemps précédent. Les adultes hivernants porteurs migrent ensuite sur prunus sauvages d'où ils peuvent contaminer les vergers avoisinants. La génération hivernante est la seule génération qui peut propager la maladie.



Photo FREDON AURA

Situation : Les battages ont débuté le 8 février. A cette date, 2 psylles avaient été observés à Etoile-sur-Rhône, et 1 à Salaise-sur-Sanne. Le 15 février, 3 psylles ont été comptabilisés à Etoile-sur-Rhône, 1 à Salaise-sur-Sanne et aucun à Vesseaux.

Lors des battages du 22 février, un *C. pruni* a été repéré à Salaise-sur-Sanne, mais aucun à Etoile-sur-Rhône et Vesseaux. A noter, que les conditions étaient pluvieuses au moment du battage.

Analyse de risque : Le risque de contamination par les adultes hivernants a débuté depuis le 8 février. Le risque est élevé cette semaine, les températures printanières devraient en effet entraîner une augmentation de l'activité des psylles.



Méthode alternative :



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2021-35 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• CECIDOMYIE DE L'ABRICOTIER – CONTARINIA PRUNIFLORUM

Biologie : La cécidomyie de l'abricotier présente une génération par an et hiverne au stade de pupes dans le sol. **Les adultes (1,5 à 2mm) apparaissent lorsque les abricotiers sont au stade de boutons roses bien fermés Les accouplements ont lieu le jour même de l'émergence et la ponte ne tarde pas.** Les femelles introduisent leur ovipositeur entre les pétales les plus externes des boutons floraux encore fermés et déposent leurs œufs. Le développement embryonnaire s'achève en 2 ou 3 jours et les premières éclosions larvaires commencent alors que les adultes sont encore au champ. Les larves néonates se frayent rapidement un passage entre les pétales pour se loger dans la partie interne du bouton floral et effectuent leur cycle larvaire qui dure 3 semaines.

Les larves de cécidomyies se nourrissent des bourgeons empêchant par la suite la floraison et la fructification. Cette problématique concerne le secteur Nyonsais-Baronnies, où la forte présence de populations peut entraîner certaines années des dégâts importants.

Analyse de risque : Les températures douces de la semaine peuvent être favorables à l'émergence des adultes.

Soyez vigilants dans les parcelles de variétés très sensibles telles qu'Orangé de Provence et Bergarouge. **Le risque de ponte sera fort** (ce risque concerne uniquement le Nyonsais-Baronnies).



• BACTERIOSES A PSEUDOMONAS

Situation : la présence de la maladie a été repérée sur 2 parcelles d'abricotiers de Moyenne Vallée du Rhône.

Prophylaxie : La période de taille est une période favorable à la pénétration des bactéries dans les arbres. Les plaies de taille constituent en effet des portes d'entrée pour ces pathogènes et les sécateurs sont des outils pouvant servir à leur dissémination. **Veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.** Cf. également paragraphe Prophylaxie dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits.

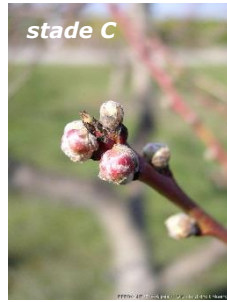
🌀 PÊCHER

• PHENOLOGIE

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Garofa : F3* , Garaco : F2* , Belle rime, Ivoire, Nectatop : C/D* , Western red, Zephir, Luciana, Honey royal, Big top : D* , Royal Delicious, Summer lady : C*
	Sud Valence	Garaco, Patty : D à D/E* , Royal Pride, Snow ball : D* Caprice, Spring lady, Coraline : C/D* , Red skin, Big Bang, Western red : C* , Sweet reine : B/C*
	Nord Valence	Snow ball : D* Valentine, Cristal, Orine : C/D* Sunlate : B/début C*
	Nord-Drôme/Isère	Variétés saison : C/D* , Kaweah (variété tardive): B/C* Variétés précoces : D*
Rhône-Loire		Bénédictine : C à D* , Elise, Onyx, Surprise : C* Coraline, Ivoire, B/C* Monadine, Malinguette : B*

*Pointe verte sortie

stade D



Photos Fredon AURA

• CLOQUE DU PECHER - *TAPHRINA DEFORMANS*

Biologie : les spores du champignon *Taphrina deformans* se conservent pendant l'hiver au niveau des écailles des bourgeons. Lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent, et à l'occasion des pluies, les spores peuvent germer en conditions de températures favorables (au-delà de 7°C) et infecter les jeunes feuilles.

Situation : Le stade de début de sensibilité du pêcher au champignon est le stade pointe verte des bourgeons à bois. Ce stade est atteint pour l'ensemble des variétés en Moyenne Vallée du Rhône, et pour de nombreuses variétés en Rhône-Loire.

Analyse de risque : Pour qu'il y ait contamination sur les variétés ayant atteint le stade sensible, une période de pluie accompagnée de températures supérieures à 7°C est nécessaire. Les conditions météorologiques de la semaine ne sont pas favorables au champignon car aucune pluie n'est annoncée. **Le risque est nul cette semaine dans la majorité des cas.** Pour les situations sensibles (pression forte en 2020, variétés sensibles), avec pointes vertes visibles, des contaminations ne sont pas exclues en cas de rosée persistante ou de brouillard.

⇒ Surveillez l'évolution des prévisions météorologiques pour les variétés dont le stade pointe verte est proche ou atteint pour évaluer le risque.

⇒ Soyez vigilants à l'évolution de la phénologie pour les autres variétés.

• CHANCRE A FUSICOCUM - *FUSICOCUM AMYGDALI*

Biologie : Ce champignon, parasite de blessures, peut provoquer des dégâts importants sur amandier et pêcher. En période hivernale, la maladie se présente sous forme de taches à contour elliptique, très pâles au début puis brun grisâtre, entourant la base des bourgeons (nécroses). Le chancre entoure le rameau qui se dessèche (dans la partie au-dessus du chancre) au moment du débourrement. En condition de forte hygrométrie, des filaments (cirrhés blanches) sont sécrétés par les pycnides noires (formes hivernantes du champignon) contenues dans les chancres. Ces filaments portent une multitude de spores qui sont libérées sous l'action des pluies (dissolution des cirrhés). ***Fusicoccum amygdali* pénètre par les plaies formées lors de la chute des écailles, des pétales de fleurs**, de jeunes fruits, par les plaies de taille et surtout des feuilles. Le champignon émet une toxine qui provoque le flétrissement des organes atteints.

Analyse de risque : La période de floraison et de début de chute des pétales est une période de forte sensibilité. Soyez vigilants pour les variétés type Garaco et Garofa dans les zones les plus précoces de Moyenne Vallée du Rhône. **Le risque est nul cette semaine car aucune pluie n'est annoncée.**

• CHANCRE A CYTOSPORA

Biologie : Les champignons du genre *Cytospora* peuvent se développer sur pêcher et abricotier. *Cytospora leucostoma* et *Cytospora cincta* sont les plus importants. *C. leucostoma* se développe préférentiellement dans les régions du Sud, alors que *C. cincta* peut s'adapter à des climats moins chauds, et peut être présent dans les zones situées au nord de Valence (26). Sur rameau, des chancres apparaissent à la

faveur des blessures. Sur des branches jeunes, les chancres sont discrets (présence d'un méplat avec exsudation de gomme autour des bourgeons. Sur rameaux plus âgés, les chancres présentent à leur surface une écorce desséchée qui s'exfolie. Par temps humide, des pycnides noires contenues dans les chancres sécrètent des cirrhés orangé ou brun acajou. Le champignon peut être à l'origine de dépérissement de charpentières en été.

Analyse de risque : L'analyse de risque est la même que pour le chancre à *fusisporium* (voir ci-dessus). Les blessures de taille ou de gel sont des facteurs favorisants.

• PUCERONS VERTS -*MYZUS PERSICAE*

Biologie : Les pucerons verts du pêcher hivernent à l'état d'œufs pondus isolément à la base des bourgeons, sur des petits rameaux au centre de l'arbre principalement. Les éclosions ont lieu pendant l'hiver, et les larves deviennent des adultes appelées fondatrices, une semaine plus tard. Celle-ci se réfugie ensuite dans les boutons floraux pour générer les premières colonies d'individus problématiques.

Analyse de risque : il existe un risque d'apparition des fondatrices de pucerons verts. **Les conditions météo annoncées cette semaine les après-midis, peuvent devenir favorables. Le risque sera élevé.**

Méthode alternative : voir toutes espèces



• COCHENILLES LECANINES – *EULECANIUM CORNOUI*

Biologie : à cette période de l'année, il est possible d'observer des larves hivernantes de lécanines sur les branches et les troncs : il s'agit des larves de deuxième stade de la deuxième génération de 2020. Elles deviendront adultes dans le courant du mois d'avril, et donneront ensuite les œufs puis les larves mobiles de première génération qui se fixent sur les feuilles et le long des nervures. Les larves mobiles peuvent devenir problématiques en été.



Boucliers de cochenilles lécanines et larves hivernantes à proximité

Situation : La présence de larves hivernantes a été signalée sur une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône.

Analyse de risque : Actuellement il n'y a pas de risque de développement des foyers et de dégâts à ce stade. Mais il y a un fort risque de reprise d'activité des larves hivernantes.



Méthode alternative :



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2021-35 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• COCHENILLE DU MÛRIER - *PSEUDOLACAPSIS PENTAGONA*

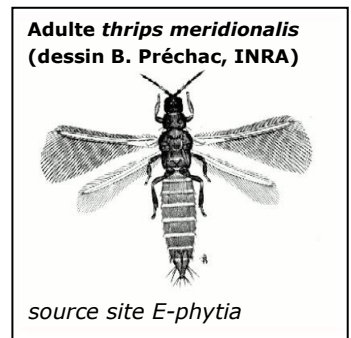
Biologie : les cochenilles du mûrier hivernent au stade de femelles fécondées sous leur bouclier. La ponte redémarre au début du printemps. Les larves mobiles de première génération apparaissent ensuite (premier essaimage), et finissent par se fixer. La deuxième génération de larves apparaît pendant l'été (deuxième essaimage). Une troisième génération peut se développer en fin d'été ou à l'automne.

Analyse de risque : Il n'y a pas de risque de colonisation des arbres à ce stade. Sur les parcelles concernées en 2020, profitez de cette période d'hivernation des cochenilles pour repérer les foyers.

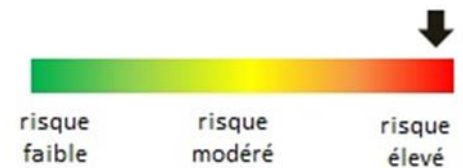


• THRIPS—*THRIPS MERIDIONALIS*

Biologie : Celui-ci peut être présent sur de nombreuses espèces fruitières, mais cause des dégâts sur Pêcher, surtout sur Nectarines, et pêches peu duveteuses. Les adultes hivernent dans la litière des feuilles mortes. Dès leur sortie, ils se nourrissent en piquant les organes floraux tendres ce qui peut entraîner la coulure des fleurs. Mais les dégâts les plus conséquents sont faits par les larves après la fécondation de la fleur. Les piqûres entraînent la formation de petites zones nécrosées qui s'élargissent au fur et à mesure du développement du fruit. Celui-ci se craquelle et se déforme.



Analyse de risque : La période de sensibilité qui débute à la floraison est atteinte pour les variétés les plus précoces dans le secteur de Montélimar en Moyenne Vallée du Rhône. La sensibilité est particulièrement importante pour les variétés en fin de floraison, au moment où le calice commence à se dessécher. **Dans ces situations, le risque sera élevé cette semaine.**



⇒ Afin d'évaluer le risque sur vos parcelles en floraison, ouvrir les fleurs et observer la cuvette, l'ovaire et les étamines pour repérer les adultes (forme de bâtonnets noirs, 1.5 mm de long).

Seuil Indicatif de Risque : 10% de fleurs occupées

CERISIER

• PHENOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Primulat, Folfer : B Sweet early : A+/B Burlat, Grace star : A+ Noire de Meched, Fernier, Badacsony, Summit, Régina, Duroni : A
	Nord Valence	Ferdouce, Samba : A+/B Summit, Kordia, Grace star, Satin, Stella : A+ Bellise, Folfer : A+ (quelques B)
	Ardèche (secteur tardif)	Fertar, Summit : A Folfer, Burlat, Primulat : B
Rhône-Loire		A à A+ selon les variétés



• COSSUS

Biologie : ce lépidoptère xylophage s'attaque notamment au cerisier, souvent sur des parcelles à proximité de bois ou taillis. Le vol des adultes (papillon de 7 à 10 cm d'envergure) se produit entre juin et août. Les femelles déposent leurs œufs en paquets dans l'écorce à la base des arbres. Au bout de 15 jours, les œufs éclosent et les jeunes chenilles creusent des galeries sous l'écorce au niveau du collet.

L'année d'après, au printemps, elles pénètrent dans le bois et forment des galeries ascendantes où elles passeront l'hiver suivant, immobiles (galeries sinueuses de section ovale). Elles peuvent pénétrer très profondément dans les arbres, jusqu'au cœur, provoquant leur mort. A la fin de son développement, la chenille peut atteindre 10 cm, sa tête est noire et son corps mauve à rouge-brunâtre (cf. photo).

La 3^{ème} année, ces chenilles redonnent à nouveau des papillons.

Indices de présence des chenilles :

- les excréments rougeâtres évacués au dehors provoquent une odeur désagréable.
- l'exuvie (ancienne peau après la mue) reste souvent dans l'écorce à la sortie de la galerie.
- affaiblissement voire mort des arbres.



Photo CA26



Photo CA26



Photo SudArbo 2014

Prophylaxie : En cas de présence, cureter les galeries avec un fil de fer. Arracher et brûler les arbres trop affaiblis pour diminuer la pression pour l'année d'après.

Au printemps : poser un piège à phéromone début mai pour détecter les premiers papillons. Dès le début du vol, appliquer un badigeon sur les troncs avec de l'argile ou du lait de chaux pour créer une barrière physique et empêcher les femelles de pondre.

Risque de confusion : ne pas confondre avec des attaques de Scolytes ou Xylébores qui sont des coléoptères xylophages (leurs galeries sont superficielles et visibles dès que l'on décolle l'écorce).

∞ POMMIER

• PHENOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Rosyglow : B/C Juliet, Opal : B Dalinette, Canada grise, Golden, Story : A Goldrush, Gala : A+
	Nord Valence	Pink lady (Rosyglow): B/B+ Juliet, Rosyglow : B Dalinette, Story, Opal, Crimson crisp: A+/B
	Nord Drôme/Isère	Pink lady (Rosyglow) : B+ (quelques C) Juliet : B- Gala, Opal, Story : A Crimson cripps : A+
Rhône-Loire		Stade A à B selon les variétés
Savoie/Haute-Savoie		Stade A pour toutes variétés

Photos Fredon AURA



Stade A



Stade B



Stade C

Photos Fredon AURA

• TAVELURE

Biologie : Le champignon *Venturia Inaequalis* se conserve sous forme de périthèces sur la face inférieure des feuilles mortes de pommier. En fin d'hiver, des ascques contenant des ascospores se forment à l'intérieur des périthèces. Celles-ci débutent leur maturation, et sont libérées à l'occasion des pluies. Si les organes verts du pommier sont sortis, elles peuvent alors les contaminer si les conditions d'humectation et de températures sont favorables

Situation : Des suivis en laboratoire ont été assurés afin d'observer l'état d'avancement de la maturité des périthèces. Les observations réalisées dans la Drôme le 4 février montraient déjà de nombreux périthèces matures. Les suivis réalisés pour le Rhône le 18 février, et pour la Savoie le 22 février, ont montré également la présence de périthèces matures.

Analyse de risque : La période de risque débute lorsque la maturité des périthèces est observée et que les pommiers atteignent le stade sensible C. Actuellement, il y a un risque de contaminations en cas de pluie pour la variété Rosyglow en Moyenne Vallée du Rhône.

Surveillez l'évolution de la phénologie et les prévisions météorologiques.

Prophylaxie : Dans les vergers contaminés, la maladie se conserve d'une année sur l'autre sur les feuilles tombées au sol. **LA DESTRUCTION DE LA LITIÈRE PAR UN BROYAGE SOIGNE EST INDISPENSABLE POUR LIMITER L'INOCULUM.** Durant l'hiver des mesures d'andainage, suivi d'un broyage fin, s'il est bien réalisé, peut permettre de réduire l'inoculum Tavelure sur pommier au printemps de 80%.

Voir également Fiche Technique n°11 du Guide ECOPHYTO (Prophylaxie par gestion de la litière foliaire) disponible dans le guide Ecophyto-Fruits sur le site :

<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arbo/itin%C3%A9raires-et-syst%C3%A8mes/dephy-ferme/guide-ecophyto-fruits>

• ACARIENS ROUGES - PANONYCHUS ULMI

Situation : Le 22 février, la présence d'œufs d'acariens rouges a été repérée sur une parcelle de Savoie/Haute-Savoie avec 12 % de bourgeons occupés (<seuil indicatif de risque).

Prognose hivernale et méthode alternative : Dans les parcelles à risque, réalisez à cette période un comptage des œufs d'hiver sur 100 sites de ponte (dards, lambourdes) à raison de 2 par arbre sur 50 arbres. Ceci vous permettra de mieux appréhender le risque de développement au printemps.
⇒ **En cas de dépassement du seuil de 60 % de sites occupés, il est possible de prévoir l'implantation d'acariens prédateurs *T. pyri*.**

Seuil indicatif de risque : 60 % de sites d'hivernation occupés par des œufs d'hiver



Photo : www7.inra.fr/hyppz/IMAGES/7032550.jpg

• ANTHONOME DU POMMIER-ANTHONOMUS POMORUM

Biologie : Ce ravageur peut ponctuellement causer des dégâts en verger. Les adultes (4.5 à 5 mm de long, présence d'un rostre) hivernent dans des abris secs, sous les écorces d'arbres divers, sous les pierres etc. Dès que les conditions redeviennent favorables (température diurne moyenne de 9°C pendant 3 jours), ils reprennent leur activité. **Ils commencent par piquer les bourgeons pour se nourrir, pendant 10 à 15 jours avant de pondre. La ponte s'étale sur 4 à 5 semaines entre les stades B et D, et seul un œuf est pondu par fleur.** Les piqûres de nutrition causent peu de dégâts, ce sont surtout les larves qui sont problématiques en se développant dans les boutons floraux.

Photo CA Savoie/Mont-Blanc



Situation : Les températures actuelles sont favorables à la reprise d'activité des adultes.

Analyse de risque : Dans les parcelles attaquées en 2020 (présence de fleurs desséchées en « clous de girofle » pendant la floraison au printemps), réalisez les battages pour évaluer le risque.

Seuil indicatif de risque : 10 individus observés par battage (sur 100 rameaux)

∞ POIRIER

• PHENOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Williams, Conférence : B/C , Comice : B
	Nord Valence	Comice : C , Packam's: B/C
	Nord Drôme	Packams, Passe Crassane, William's : C Comice : B+
Rhône-Loire		A/B à C selon les variétés
Savoie/Haute-Savoie (secteur précoce)		Passe Crassane : B , autres variétés : A/B



• TAVELURE DU POIRIER – VENTURIA PIRINA

Situation : La période de sensibilité débutera au stade C3/D pour les variétés.

Préconisations : Le risque est nul actuellement. Surveillez l'évolution de la phénologie et les prévisions météorologiques.

• PSYLLE DU POIRIER – CACOPSYLLA PYRI

Situation : Des observations ont été réalisées le 22 février sur 12 parcelles de référence. **Toutes étaient concernées par la présence d'œufs, avec 2 à 56 % de bourgeons occupés. Aucune ne présentait de jeunes larves de première génération. Ces observations montrent que la ponte des femelles hivernantes a débuté depuis plusieurs semaines.**



Nombre de parcelles de poirier par % de bourgeons occupés par des OEUFs de psylles du poirier					
Secteurs	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <5 %	Moyenne : entre 6 et 10 %	Forte : >10 %
MVR	4	0	1	0	3
RL	2	0	1	0	1
SHS	6	0	0	1	5

Auxiliaires : des punaises Anthocorides ont été observées sur une parcelle (2 % de bourgeons occupés). Ces auxiliaires sont à préserver, elles consomment des œufs et larves de psylles.



*Punaise prédatrice Anthocoride sur un bourgeon
Photo Fredon AURA*

Analyse de risque : La ponte des femelles est en cours. Elle va s'intensifier cette semaine sous l'effet des températures printanières. Les premières éclosions devraient débuter sur de nombreuses parcelles. Le risque est fort actuellement.



Méthode alternative : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2021-35 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **Une barrière physique a du être mise en place pour perturber le dépôt des œufs. Celle-ci devra être présente pendant toute la phase de ponte.**

• ANTHONOME DU POIRIER – ANTHONOMUS PYRI

Situation : Des larves sont visibles sur une parcelle de référence en Moyenne Vallée du Rhône avec 8 % de bourgeons attaqués.

Biologie : Ce charançon peut être problématique dans certaines situations, notamment dans les parcelles en Agriculture Biologique. Les femelles débutent leur ponte dans les bourgeons à l'automne. Les larves se développent en grignotant l'intérieur des futurs organes floraux. Au terme de 8 à 12 semaines, elles se nymphosent et les nouveaux adultes apparaissent fin avril-début mai. Ils perforent les bourgeons pour en sortir (présence de trous). Après quelques semaines d'activités, ils entrent en diapause estivale.

Analyse de risque et Prophylaxie : Dans les parcelles touchées en 2020, la période d'apparition des boutons floraux est une période favorable au repérage des boutons occupés par des larves anthonomes : les boutons floraux attaqués ne débourent pas. **Profitez-en pour les retirer du verger afin de couper le cycle du ravageur : l'objectif est de limiter l'émergence de nouveaux adultes au printemps, et baisser le niveau de populations.**

POMMIER-POIRIER

• **POU DE SAN JOSE - *DIASPIDIOTUS PERNICIOSUS***


Biologie : A cette période, les foyers de poux de san José sont repérables par la présence d'encroutements de boucliers noirs. Il s'agit du stade hivernant du ravageur. Plus tard en avril-mai, il se produira une première mue, au cours de laquelle la cochenille se transformera en larves (premier essaimage) dont les mâles sont allongés, les boucliers femelles restant circulaires. Les boucliers femelles donneront naissance à de nouvelles larves pendant l'été (deuxième essaimage).



Analyse de risque : Il n'y a pas de risque de colonisation des arbres actuellement. Profitez du repos hivernal pour repérer les encroutements de boucliers dans les vergers.


NOYER

• **ANTHRACNOSE**

 **Prophylaxie :** il est encore possible de réaliser un broyage pour la réduction de l'inoculum. Bien souffler le rang avant de broyer.

Rappel : l'aération du verger par la taille ou la suppression d'arbres en cas de fortes densités est un moyen de lutte efficace.

• **COLLETOTRICHUM**

 **Prophylaxie :** Pour les vergers les plus touchés, le secouage des momies est envisageable pour réduire l'inoculum pour la saison 2021.

• **COCHENILLES LECANINES – *EULECANIUM CORNOUI***

Cf. paragraphe pêcher p. 5

• **COCHENILLE DU MÛRIER - *PSEUDOLACAPSIS PENTAGONA***

Cf. paragraphe pêcher p. 5

• **ACARIENS ROUGES**

Analyse de risque : Bien surveiller vos vergers. Vérifier la présence d'œufs rouges à la base des rameaux. Depuis un ou deux ans, il semble que les populations soient en progression.





TOUTES ESPECES

• PUCERONS

Méthode alternative :

Méthode alternative :



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2021-35 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **Il est possible de mettre en place une méthode alternative entre le stade B et le stade E, afin de perturber l'éclosion des œufs d'hiver qui donnent naissance aux fondatrices de pucerons. Les conditions météo annoncées se prêtent à son positionnement cette semaine.**

• XYLEBORE

Situation : Les températures de début de semaine qui peuvent atteindre 18°C-20°C aux heures les plus chaudes peuvent favoriser l'émergence des adultes (qui restent en diapause dans les galeries des branches).



Méthode alternative :

Il est possible de mettre en place un piégeage massif (10 pièges rouge/ha avec réservoir d'alcool) cette semaine dans les parcelles présentant des dégâts. L'objectif est de capturer les adultes en nombre, pour éviter que les femelles creusent ensuite des galeries dans de nouvelles branches pour se nourrir et déposer leurs œufs. Les pièges sont à placer dans les zones les plus sensibles (entrée, chauffage, haies, bord du champ à proximité d'une zone forestière)

En cas d'attaque, il faudra veiller à sortir rapidement du verger les bois attaqués et les détruire (trous d'entrée de galeries profondes, avec sciure à l'orifice, dessèchement brutal des pousses et des rameaux au printemps).

• LA PROPHYLAXIE

La prophylaxie désigne l'ensemble des actions ayant pour but de prévenir l'apparition ou la propagation d'une maladie ou d'un ravageur, et fait partie intégrante des méthodes alternatives visant à réduire l'utilisation des produits phytosanitaires.

La fiche n°1 du Guide Ecophyto Fruits décrit :

- la prophylaxie spécifique à la création du verger

- les mesures prophylactiques visant la réduction de la pression des ravageurs et des maladies pour l'ensemble des périodes de vie du verger

- celles permettant de réduire les contaminations et la dissémination des bio-agresseurs, ainsi que les situations risquées

Elle est consultable parmi l'ensemble des Fiches techniques du guide Ecophyto Fruits qui sont téléchargeables à partir du lien suivant sur le portail EcophytoPIC :

<https://www.gis-fruits.org/Actions-du-GIS/Guide-Ecophyto>

• GESTION DE L'ENHERBEMENT ET ALTERNATIVES

Pour rappel, un centre de ressources a été lancé début février 2019, il va s'enrichir progressivement de nouvelles contributions issues notamment des agriculteurs et des expériences de terrain. Vous pouvez y retrouver des informations sur les alternatives au désherbage chimique en arboriculture, organisées au sein d'une synthèse ou accessibles directement sous formes de fiches techniques GECO, de vidéos ou de fiches DEPHY.

Ce centre de ressources pour l'arboriculture est accessible avec le lien suivant :

<http://ressources-glyphosate.ecophytopic.fr/list-ressources/arboriculture>



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile BOIS – cecile.bois@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Anne-Lise CHAUSSABEL - anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr / Manuela CREPET– manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, et Savoie/Mont-Blanc, Cooptain, Coopérative du Pilat, Ets Payre, Ets Bernard, Vignolis, Groupe Oxyane, Lorifruit, Inovappro, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes (Sites St Priest, Drôme, Isère, Savoie/Haute-Savoie), ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Coopénoix, SENURA, SEFRA, SICOLY.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

